

« déesse de ce nom qui est vénérée dans cet endroit, et qui réside dans
 « les montagnes du Vindhya, ou Bindhya, comme son nom l'indique. Le
 « titre ordinaire de cette déesse formidable est *Bhadra-Kalî*, ou la belle,
 « l'excellente Kali, quoiqu'elle ne mérite nullement ce nom. On suppose
 « que cette place communique avec une autre Sagala, ou Monghir, par des
 « passages souterrains, qui ont été ouverts par la foudre. La première Sa-
 « gala, après avoir disparu sous terre à Vindhyavâsinî, apparut de nouveau
 « à Monghir, dans un endroit qui est dédié à la même déesse, quoique peu
 « fréquenté. Ceci explique, continue Wilford, pourquoi ces deux places
 « ont le même nom dans Ptolémée, quoique ce nom soit tout à fait in-
 « connu aux Hindous. »

Dans le *Dêvimahatymam*, parmi les titres nombreux que la déesse épouse de Çiva se donne, on remarque celui de विन्ध्याचलनिवासिनी, *Vindhyâtchalanivâsinî* « habitant le mont de Vindhya. » (Chap. xi, sl. 39.) De plus, elle dit (*ibid.* sl. 49, 50) :

यदारुणाख्यस्त्रैलोक्ये महाबाधां करिष्यति ।

तदाहं भ्रामरं रूपं कृत्वा संख्येय षट्पदं ॥ ४९ ॥

त्रैलोक्यस्य हितार्थाय बधिष्यामि महासुरं ।

भ्रामरीति च मां लोकास्तदा स्तोष्यन्ति सर्वतः ॥ ५० ॥

49. Quand le démon appelé *Aruna* causera une grande destruction dans les trois mondes, alors je serai remarquable, comme ayant pris la forme d'une abeille à six pieds.

50. Pour le salut des trois mondes, je tuerai le grand Asura, et les hommes me célébreront sous le nom d'abeille.

Ainsi nous voyons que le passage cité du *Dêvimahatymam* et celui de notre texte s'expliquent réciproquement.

On ne doit pas s'étonner que la scène de l'action de Ranâditya soit placée aussi loin du Kaçmîr, où il doit régner, que le sont les montagnes du Vindhya. On le verra bien chercher son épouse dans le pays du Tandjore. La fable n'est restreinte ni par le temps ni par l'espace; les cieux, la terre et les enfers ne sont pour elle qu'un seul empire contigu, dans lequel elle se meut instantanément, comme la pensée, et selon son plaisir.